



Électricité. Dessin d'Alexandre Raffy (7 ans) et Isidore Sauvat-Roche (7 ans). Alexandre guide la main d'Isidore qui tient le crayon, puis les rôles changent.

(Alexandre) *Regarde, Isidore, je fais de l'électricité qui se dissout...*

rendez-vous

novembre

jeudi 10

Le travail en questions avec Nicolas Guerrier de l'association Medication Time
20h30 - salle Amérique - CCS - Tulle

samedi 12

Projection du film *Tout va bien [1^{er} commandement du clown]* de Pablo Rosenblatt et
Émilie Desjardins
20h30 - salle du Cantou - St Martin la Méanne

mardi 15

Accueil des réfugiés, réunion d'information sur la méthode Tandem
18h15 - locaux de Peuple et Culture - Tulle

du vendredi 18 au dimanche 20

Formation *Lire les images : pour une nouvelle alphabétisation* avec Federico Rossin,
critique et historien du cinéma

du lundi 21 au dimanche 27

Festival de cinéma documentaire *Traces de vie* - Clermont-Ferrand - Vic le Comte

mercredi 23

Journée d'étude autour du livre *Enfantillages outillés*, en présence de Fanny Béguery
et Adrien Malcor
à partir de 10h - École Nationale Supérieure d'Art - Limoges

vendredi 25

Projection du film *Coups de foudre* de Christophe Reyners
10h - accueil de jour Inform'Elles - rue Louisa Paulin - Tulle

Rencontre autour du livre *Enfantillages outillés* en présence de Fanny Béguery et Adrien Malcor
18h - école - St Martin la Méanne

samedi 26

Rencontre autour du livre *Enfantillages outillés* en présence de Fanny Béguery et Adrien Malcor
11h - librairie Préférences - Tulle

Projection du film *Of men and war* de Laurent Bécue-Renard
20h30 - salle des fêtes - Sérilhac, avec Achatatz d'entrar

édito

cinéma documentaire

Tout va bien [1^{er} commandement du clown]

de Pablo Rosenblatt et Emilie Desjardins (2014 - 94')

samedi 12 - 20h30 - salle du Cantou - St Martin la Méanne, participation libre



Dans cette école du Samovar à Bagnolet, nous allons suivre pendant deux ans le parcours d'une formation atypique, celle de clown. Sans chercher à expliquer son fonctionnement, sans interrogations sur son organisation, nous sommes amenés à voir et à découvrir le fondement de cet enseignement dispensé par différents clowns qui viennent apporter chacun leurs expériences. Loin du duo ancestral d'Auguste et du clown blanc, le film nous entraîne dans la quête de ces élèves à la recherche de leur clown intérieur. Ils ne rentrent pas dans cette école pour recevoir des techniques, apprendre des gags ou juste à faire rire. Non, ils sont là pour trouver l'essence même du clown qui est déjà en eux ! C'est en mettant au grand jour leurs propres faiblesses, leurs défauts mais aussi leurs atouts qu'ils pourront sortir de l'uniformité du monde qui les entoure. C'est en affirmant cette unicité qu'ils montreront sur scène leur clown qui nous fera rire, ou pleurer.

Coups de foudre de Christophe Reyners (2015 - 52')

vendredi 25 - 10h - Inform'Elles, accueil de jour - 3 rue Louisa Paulin - Tulle,

dans le cadre de la Journée internationale contre les violences faites aux femmes

Cinq femmes racontent leur histoire "d'amour". Chacune d'entre elles a vécu un coup de foudre, une merveilleuse rencontre avec l'homme qui deviendra par la suite leur bourreau. L'emprise qui s'installe lentement mais fermement. Et puis la violence, protéger ses enfants et fuir. Doucement essayer de se reconstruire, retrouver l'estime de soi et se mettre à l'abri...

« Pour son premier film, Christophe Reyners a eu l'intelligence de choisir un dispositif simple, modeste même, mais qui va droit au but : s'attarder sur les visages, laisser la parole emplir un espace sobre. Pour le reste, nous sommes happés par les récits. Qui commencent tous comme un conte de fées moderne : un homme gentil, attentionné, qui s'implique, s'occupe des enfants quand il y en a déjà, parle d'en faire... Mais la chronologie suit un canevas précis, une descente aux enfers qui mène à la violence conjugale, physique et psychologique.

Les écouter, les comprendre et prendre en compte leur témoignage, c'est faire un terrible constat : elles sont comme nous, elles pourraient être nous, nous pourrions, nous aussi, tomber dans l'engrenage manipulateur qu'elles décrivent et révèlent avec un immense courage. Celui de témoigner, outre de cette violence physique, de cet enfermement psychologique et de cette mainmise absolue qui finit par régenter les moindres aspects d'une vie quotidienne. Parler de la confiance en soi sabotée, d'une existence qu'on finit par penser inutile, effaçable.

Coups de foudre ne s'arrête pas là, va plus loin, toucher du doigt ce moment suspendu où, pour chacune, il en va littéralement d'une question de vie ou de mort. Et comment chacune a décidé de rebasculer du côté de la vie, en partant. Comment, seules ou avec leurs enfants, dans l'urgence, elles ont tout laissé derrière elles, en particulier cet espoir ténu auquel elles s'accrochaient, que les choses allaient changer. C'est en partant que les choses ont changé. » Notes de production.

Of men and war [Des hommes et de la guerre]

de Laurent-Bécue Renard (2015 - 142')

samedi 26 - 20h - salle des fêtes - Sérilhac, avec Achabatz d'entrar, participation libre

Ils auraient pu s'appeler Ulysse, ils s'appellent Justin, Brooks ou Steve. Ils auraient pu revenir de Troie, ils reviennent d'Irak ou d'Afghanistan. Pourtant, pour eux aussi, le retour au pays est une longue et douloureuse errance. Partis combattre pour l'Amérique, les douze guerriers de *Of Men and War* sont rentrés du front sains et saufs mais l'esprit en morceaux,



consumés de colère, hantés par les réminiscences du champ de bataille. Leurs femmes, enfants et parents ne les reconnaissent plus et les regardent, impuissants, se débattre contre d'invisibles démons. Guidés par un thérapeute pionnier des traumatismes de guerre, ils vont peu à peu tenter ensemble de mettre des mots sur l'indicible et de se réconcilier avec eux-mêmes, leur passé, leur famille.

« Petit-fils d'anciens combattants, Bécue-Renard est hanté par ce qu'il n'a pas connu : la guerre ou ce qu'il en reste quand le feu a cessé. Dans son premier film, De guerres lasses, il se penchait sur les blessures invisibles des veuves de soldats bosniaques. C'est aux Etats-Unis qu'il poursuit sa démarche, auprès d'un groupe d'ex-GI filmés pendant cinq ans. Ils sont douze, rentrés d'Irak sans jamais en être tout à fait revenus. Ils ont, pour la plupart, une trentaine d'années. Certains sont en couple. Tous souffrent du syndrome de stress post-traumatique. Tous sont « des otages de la guerre » : l'expression est de leur thérapeute, Fred Gusman, fondateur en 2008 du Pathway Home, ce centre de prise en charge pour anciens combattants. Vétéran du Vietnam, Gusman sait de quoi il parle : les crises de panique ou de violence, l'anxiété, la honte et la culpabilité, l'impression terrifiante d'être enfermé en soi-même, des spectres plein la tête.

Le réalisateur a eu accès sans restriction aux éprouvantes séances de cure, où chaque survivant doit se rappeler ce qu'il a vu et fait tout en se confrontant au groupe. Moments charnières qui alternent avec d'autres plus intimes et informels, captés dans leur quotidien par le documentariste. Pour ces masses de muscles, capables de retourner leur arme contre eux-mêmes ou de tirer dans le tas, le « home sweet home » est devenu un enfer quotidien. Et les « dégâts collatéraux » de l'après-guerre s'accumulent : les mariages qui se délitent quand les « héros » attendus ressemblent à des zombies, les femmes et les enfants, sur qui l'on passe ses nerfs... Le va-et-vient entre les scènes familiales et les récits du front permet de mesurer le fossé qui sépare ces hommes fracassés d'une vie normale. On est bouleversé par la solitude de ce vétéran qui ne prend même plus la peine de feindre d'écouter sa femme parler d'avenir et de la chambre de leur futur bébé... En filmant au long cours, Laurent Bécue-Renard tient la chronique, pudique mais frontale, d'une thérapie. De la difficulté d'accepter un telle cure — « Je suis un bloc de rage », dit l'un des patients — à celle d'apprendre à vivre sans. Sobre et bouleversant, ce film dit la nécessité vitale de la parole, mais aussi de l'urgence à entendre. En creux, il est question de notre responsabilité à tous : rester sourd aux cris de ces soldats cassés, c'est accepter de vivre à côté de grenades dégoupillées. » Mathilde Blottière, Télérama.

le travail en questions

Regards contradictoires des sociologues contemporains sur la «valeur travail», avec Nicolas Guerrier
jeudi 10 - 20h30 - salle Amérique - CCS - Tulle, avec Medication Time



Nos représentations du “Travail” sont aujourd’hui bousculées et les récents mouvements sociaux ont accentué le trouble. Quand dans les cortèges, les syndicats scandaient «Retrait Loi Travail !», les groupes dits “autonome” leur rétorquaient «Retrait Du Travail !». Deux visions semblaient s’opposer là, pourtant elles partagent le même désir de transformation, qui interroge la place du travail dans nos vies et aspire à désaliéner nos activités.

La sociologie nous enseigne que le travail reste le moteur majeur de la socialisation et de la réalisation de soi. Mais paradoxalement, cette vertu est largement empêchée par l’organisation actuelle du travail. Celle-ci génère de nouvelles souffrances notamment à travers ses méthodes de management «modernes» qui donnent l’illusion de la liberté et de la participation des travailleurs pour mieux atteindre les éternels objectifs gestionnaires et productivistes.

L'économie, qui a fait du travail un marché, nous pousse sur les chemins tordus et de plus en plus destructeurs de la recherche d'emploi à coups d'injonctions paradoxales (lesquelles rendent fou) : d'un côté le travail est sensé nous «réaliser», et de l'autre, il a rarement été aussi piégé. Il est donc plutôt logique de voir fleurir ici et là, de nouvelles manières de «s'employer», de produire, de s'organiser, de se sauver. Autant dans les organisations classiques qu'en dehors.

Les associations Peuple et Culture et Medication Time ont choisi de vous inviter à participer au «Cycle Travail», une fois par mois, pour mieux comprendre ce qui est en train de se jouer dans notre rapport au travail, grâce à des récits et analyses d'expériences et par le partage de lectures d'auteurs qui ont déjà bien avancé sur la question.

accueil de migrants

Formation de tandems, réunion d'information
mardi 15 - 18h15 - locaux de Peuple et Culture - Tulle

Plus que jamais dans la situation actuelle nous ne pouvons nous satisfaire, même si elles sont indispensables, de dénonciations, positions et analyses critiques, il est en effet plus que nécessaire de mettre la main à la pâte. Pour celles et ceux qui ne sont pas encore engagé(e)s concrètement et qui se demandent que faire, Peuple et Culture propose une forme spécifique héritée de son histoire. Au lieu de continuer à penser l'accueil de migrants en sens unique et de demander aux nouveaux arrivants de s'adapter tous seuls à la langue française et à des repères qui sont les nôtres, même s'ils sont nécessaires pour vivre ici, nous invitons à mettre en place de vraies rencontres personnelles soutenues et facilitées par la méthode Tandem.

Si une personne d'ailleurs rencontre un habitant d'ici, tous les deux font l'expérience d'une situation réelle d'apprentissage interculturel. La méthode Tandem (nom désignant une bicyclette à deux selles et à quatre pédales) tient compte de cette spécificité de la réalité considérant l'un comme connaisseur de son propre contexte culturel et l'autre comme spécialiste du sien. Leur entente dépendra de la finesse et de l'intelligence de compréhension mutuelle en s'appuyant sur ce qui est commun mais aussi sur les différences. Invitant les deux personnes à prendre des responsabilités et à être acteur du processus de rencontre elle permet ainsi de valoriser chacun en mobilisant ses atouts. Cette méthode a été élaborée par l'Office franco-allemand pour la Jeunesse, organisme unique dans le monde créé par deux états dans les années soixante après un passé lourd de guerres répétitives afin de proposer des rencontres et des échanges à des adolescents et de jeunes adultes pour faire l'expérience d'un travail d'éducation populaire de fond prévenant l'évolution de clichés, de stéréotypes, de préjugés et de pensée simplistes qui dans le passé avaient mené à de la haine et de la violence.

Quelques exemples de formes que peuvent prendre ces tandems : une rencontre régulière d'environ deux heures autour de la langue française et (supposons) la langue arabe : initiation à l'arabe pendant une heure et au français pendant l'autre, autour d'une table, en marchant dans la ville, en ramassant des champignons, en faisant des courses, des démarches ou la cuisine ensemble... Des parents d'élèves et leurs enfants feraient des choses ensemble le mercredi après midi ou le week-end pour ainsi faire connaissance en partageant une expérience. Cette démarche est complémentaire de cours d'alphabétisation plus classiques.

En tout état de cause et quelle que soit la forme que prennent ces tandems, ils demandent un engagement régulier et dans la durée. Selon la disponibilité de chacun, par exemple, 2h par semaine ou une après midi tous les 15 jours. Peuple et Culture fera l'interface entre de nouveaux arrivants et des volontaires.

Contacts :

Gaëlle Rhodes : 05.55.26.32.25/ gaellerhodes.pec19@gmail.com

Iris Bugl : 06.08.30.63.24/ iris.bugl@gmail.com



formation

Lire les images : pour une nouvelle alphabétisation, avec Federico Rossin, critique, historien du cinéma et programmateur indépendant, formateur

du vendredi 18 au dimanche 20 - locaux de Peuple et Culture - Tulle

Qu'est-ce qu'une image ? La multiplication proliférante des images semble bien – et c'est là son paradoxe – inversement proportionnelle à notre faculté de dire ce qu'est réellement une image et de savoir lire ses codes et analyser ses messages. Si elles ne manquent certainement pas de visibilité, les images souffrent par contre d'un défaut de lisibilité. Si notre interaction quotidienne avec les écrans nous a rendus insensibles au pouvoir des images, cette fausse normalisation des rapports fait elle-même écran à une confrontation réelle avec elles.

Suralphabétisés que nous sommes, nous sommes encore imparfaitement préparés pour déchiffrer les réalités visuelles qui déterminent pourtant nos vies, plus que jamais. Comment réarmer le regard et faire de la lecture analytique un outil critique du présent ?

En croisant plusieurs approches (histoire de l'art, philosophie, anthropologie, sémiologie) pour décrypter les formes hétérogènes que peut prendre le discours des images et en déjouer les pièges, avec cette formation nous voulons construire ensemble un arsenal conceptuel permettant d'affronter de façon pratique et politiquement responsable la question de l'image



Letter to Jane de Jean-Luc Godard



Modalités pratiques :

vendredi 18 - de 14h30 à 18h - projection le soir

samedi 19 - de 10h à 13h et de 14h30 à 17h30 - projection le soir

dimanche 20 - de 10h à 13h et de 14h30 à 17h30, exercice collectif à partir des journées de formation précédentes.

Formation gratuite sur inscription. Possibilité d'hébergement chez l'habitant sur demande et dans la limite des possibilités pour les participants éloignés de Tulle.

Contacts : David Chadelaud : 05.55.26.04.69 / Manée Teyssandier : 06.84.48.15.14

rado

Enfantillages outillés, rencontres autour du livre avec Fanny Beguery et Adrien Malcor du groupe Rado (page centrale)

date à retenir...

Assignés à Résistance, réalisé par Peuple et Culture samedi 10 décembre - 16h30 - cinéma Véo - Tulle, en présence de Dominique Albaret et de, fille de Jean Maison

C'est Jean Maison, résistant de la première heure, maire de Clergoux pendant 49 et 10 ans Conseiller Général du canton de la Roche Canillac, qui nous a servi de guide auprès de ses amis résistants du plateau des étangs et nous a accompagnés. Il nous a conduits vers les lieux où, très jeune homme, avec ses compagnons, il a participé à la lutte contre le fascisme. Ce film est fait d'entretiens avec ces anciens résistants du plateau des étangs, situé à l'Est de Tulle autour de Clergoux, commune appelée parfois «la capitale du maquis» car le château de Sédières a abrité quelques temps l'état major des Francs Tireurs Partisans Français.

Quelques mois après le décès de Jean, ce film reste un témoignage de son engagement, une façon de lui rendre hommage.

et aussi...

Une littérature pour la jeunesse ? avec Martine Fialip-Baratte, enseignante chercheuse

jeudi 24 - 16h - Auditorium - médiathèque Éric Rohmer - Tulle, avec les Délégués Départementaux de l'Education Nationale

La littérature dite de jeunesse est-elle réservée aux jeunes ? Ne peut-elle rien apporter à l'adulte ? Comment l'adulte, entendu comme médiateur, peut-il au travers des albums, aider l'enfant à se construire personnellement et socialement et à pénétrer les différents domaines culturels ? Ou, pour résumer, comment l'adulte peut-il lire avec l'enfant ?



**des nouvelles de
rado** novembre 2016

un livre : *Enfantillages outillés*

Fanny Béguery et Adrien Malcor

enfantillages outillés

un atelier sur la machine

L'Arachnéen

Enfantillages outillés un atelier sur la machine

un livre de Fanny Béguery et Adrien Malcor

« Dessine une machine et essaie de montrer non pas seulement à quoi elle sert, mais comment elle fonctionne. Tu ne sais pas ? Alors imagine. » Telle est la proposition que deux artistes, Fanny Béguery et Adrien Malcor, ont faite à des enfants de 4 à 10 ans dans trois écoles primaires de la vallée de la Dordogne, à l'invitation de Peuple et Culture Corrèze.

Enfantillages outillés est un livre de dessins d'enfants et sur le dessin d'enfant. Il comporte deux volets : une partie composée des dessins et photographies réalisés par les enfants pendant l'atelier, accompagnés des paroles des enfants, de leurs dialogues avec les artistes, et de récits et descriptions ; puis un texte, dans lequel Adrien Malcor analyse les enjeux de l'expérience, en mobilisant l'histoire de l'art, la psychologie de l'enfance et la philosophie des techniques. Les généralisations théoriques viennent donc après une tentative pour restituer certains processus créateurs individuels et collectifs. Il s'agit, comme Célestin Freinet en son temps, de porter la richesse de la pensée enfantine dans l'espace public. L'enfant pense, il n'est pas que pensé par les adultes. L'art est « agi » ; il se regarde et s'analyse aussi. *Enfantillages outillés* présente, à ce titre, une approche renouvelée de l'art des enfants et, peut-être, un regard nécessaire sur notre environnement technique.

L'atelier *Enfantillages outillés* s'est déroulé pendant l'année scolaire 2012-2013. Il fut l'une des situations artistiques mises en place par le groupe RADO lors de la résidence proposée par Peuple et Culture Corrèze. Devenue commande publique du Centre national des arts plastiques (Cnap), cette résidence a donné lieu à une double exposition, intitulée *Ce qui ne se voit pas*, à l'église Saint-Pierre de Tulle (21 juin – 12 août 2014) et au Centre international d'art et du paysage de l'île de Vassivière (6 juillet – 2 novembre 2014).

176 pages, 110 images, format à l'italienne : 17 x 24,2 cm

25 euros / en librairie le 3 novembre 2016

Livre publié par les éditions L'Arachnéen,

avec l'aide du groupe RADO et de la région Nouvelle-Aquitaine,
diffusé et distribué par Harmonia Mundi Livre.

Pour une présentation détaillée, des extraits et les biographies des auteurs :

<http://www.editions-arachneen.fr>

Rencontres autour du livre en Corrèze

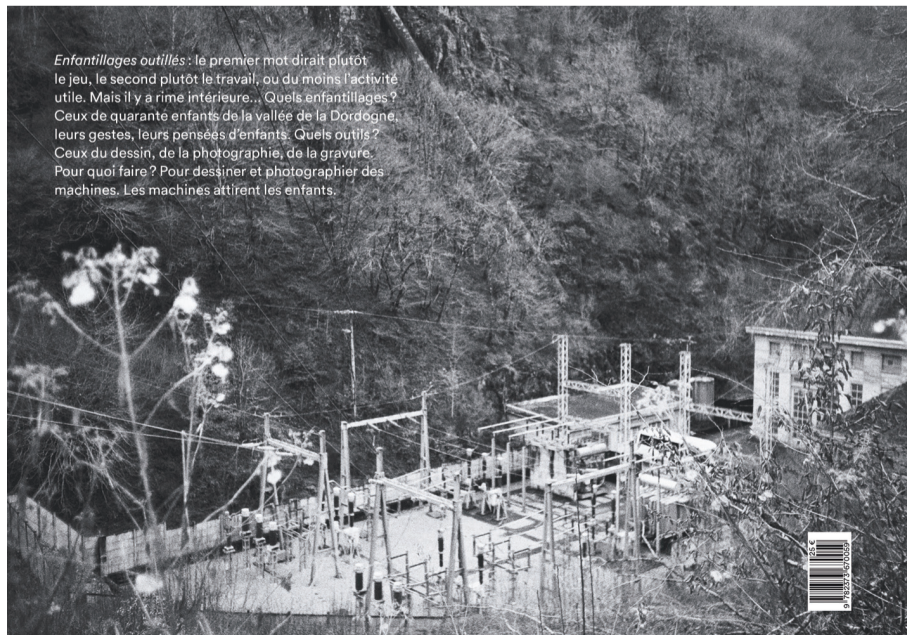
jeudi 24 – 18h – Librairie Pages et Plumes – 2-4 place de la Motte – Limoges

vendredi 25 – 18h – École de Saint-Martin-la-Méanne

samedi 26 – à partir de 11h – Librairie Préférences – Tulle

Une signature-rencontre aura lieu le jeudi 24 à la librairie Pages et Plumes de Limoges. Le vendredi 25, Fanny Béguery et Adrien Malcor présenteront le livre *Enfantillages outillés* aux enfants de l'atelier, ainsi qu'à leurs proches, à l'école de Saint-Martin-La-Méanne. Un apéritif sera offert. Ils seront présents le lendemain, le samedi 26 à la librairie Préférences de Tulle. Bienvenu-e-s !

Enfantillages outillés : le premier mot dirait plutôt le jeu, le second plutôt le travail, ou du moins l'activité utile. Mais il y a rime intérieure... Quels enfantillages ? Ceux de quarante enfants de la vallée de la Dordogne, leurs gestes, leurs pensées d'enfants. Quels outils ? Ceux du dessin, de la photographie, de la gravure. Pour quoi faire ? Pour dessiner et photographier des machines. Les machines attirent les enfants.



Fanny Qu'est-ce qui se passe à l'intérieur de l'ordinateur ?
 Arsène **Ça fait un arbre, des pommes, un tronc, puis de l'herbe, des nuages, des feuilles, et puis le ciel. C'est tout.**
 Fanny Comment il apparaît, l'arbre ?
 Arsène **Il faut appuyer sur les touches et il y a tout qui apparaît.**
 Louise **Arsène, tu sais comment elles marchent les touches ?**
 Clara **Tu sais comment elles font ?**
 Louise **Quand t'appuies, pourquoi ça va tout de suite sur l'ordinateur ?**
 Arsène **Parce que...**
 Adrien Quelqu'un sait ? Moi je ne sais pas.
 Louise **Moi non plus.**
 Valentin **Y a un fil qui va à une touche, ça va vers... où y a le dessin, et après, t'appuies sur plein de touches, et ça fait...**
 Clara **... le mot !**
 Valentin **... mettre...**
 Clara **... la phrase !**
 Valentin **... le dessin.**
 Adrien Ça veut dire qu'il y a quelque chose qui passe dans le fil. Tu sais quoi ?
 Valentin **C'est des... des petits bouts de fer ?**

Journée d'étude autour du livre* *Enfantillages outillés

mercredi 23 – École nationale d'art de Limoges – 19 av. Martin Luther King, Limoges

Fanny Béguery et Adrien Malcor présenteront *Enfantillages outillés*. Les enfants dessinent, les enfants photographient : comment voir et comprendre leurs gestes ? Comment envisager les échanges entre adultes et enfants dans la situation pédagogique, mais également l'espace de pensée propre à l'enfant, son rapport au langage et à l'espace graphique ? En fin de journée, Sandra Alvarez de Toledo présentera *Cartes et lignes d'erre, traces du réseau de Fernand Deligny 1969-1979* (L'Arachnéen, 2013) dans lequel il est question non plus du geste des enfants, mais de celui des « présences proches » qui transcrivent les trajets d'enfants autistes avec lesquels ils vivent...

Ce séminaire s'adresse particulièrement aux étudiants de l'ENSA, aux artistes, aux enseignants et éducateurs, au personnel des services pédagogiques des centres d'art, musées ou autres structures, et reste ouvert à tout public.

10h : présentation d'*Enfantillages outillés* par Fanny Béguery et Adrien Malcor – Amphithéâtre ENSA

14h : atelier animé par Fanny Béguery et Adrien Malcor – Galerie 1, 2, 3

17h30 : présentation de *Cartes et lignes d'erre* par Sandra Alvarez de Toledo – Amphithéâtre ENSA



Marelle

« Marelle 2 », exposition collective du 3 novembre au 17 décembre 2016, au 116, centre d'art contemporain, 116 rue de Paris, à Montreuil.

Les dessins, les photographies et la linogravure réalisés lors de l'atelier *Enfantillages outillés* seront présentés dans le second accrochage de *Marelle*, une exposition en trois accrochages coordonnée par Jean-François Chevrier avec Élia Pijollet, au 116, centre d'art contemporain de Montreuil. Ce deuxième accrochage s'intéresse aux rapports art et pédagogie, et rassemble des travaux issus d'interventions d'artistes en milieu scolaire.

L'origine de « Marelle » est l'invitation faite à Jean-François Chevrier de choisir pour les présenter au 116 des œuvres d'artistes installés à Montreuil. « Marelle » est une suite de trois accrochages qui se dérouleront de septembre 2016 à février 2017. Les travaux de quatorze artistes y seront présentés selon des configurations variables.

Le titre ne donne ni le sujet ni le thème de ces présentations, il désigne une forme de jeu, et une expérience de la mobilité par essais, tâtonnement expérimental, comme l'activité artistique. Le jeu de marelle commence par un tracé au sol, en plein air, sur un trottoir, dans une cour d'école. C'est un jeu urbain, qui implique le corps.

De même, le dessin de « Marelle » est local, inscrit dans un territoire. Plus qu'une exposition, c'est une occasion de rencontres et une invitation adressée aux artistes et au public de Montreuil. Les trois accrochages donneront lieu à trois soirées de discussion qui permettront de débattre sur les œuvres présentées et, plus largement, sur les formes et les conditions de l'activité artistique, soit encore : la question de l'art.

Œuvres de Nicolas Aiello, Anaïs Ang et Thomas Dunoyer de Segonzac, Yves Bélorgey, Magali Desbazeille, Édith Dufaux, Béatrice Duport, Akiko Hoshina, César Kaci et Vincent Peugnet, Adrien Malcor et Fanny Béguery, Claire Tenu, Rémi Vinet

Jeudi 3 novembre 19h : vernissage. Samedi 5 novembre 17h : discussion dans l'exposition. Vendredi 18 novembre 19h à la Bibliothèque Robert-Desnos à Montreuil : table ronde « création artistique en milieu scolaire ». Samedi 3 décembre 17h : rencontre autour du livre *Enfantillages outillés*.